



Le Journal
de la Rue
vol.9 no.1
Oct. - Nov.
2001

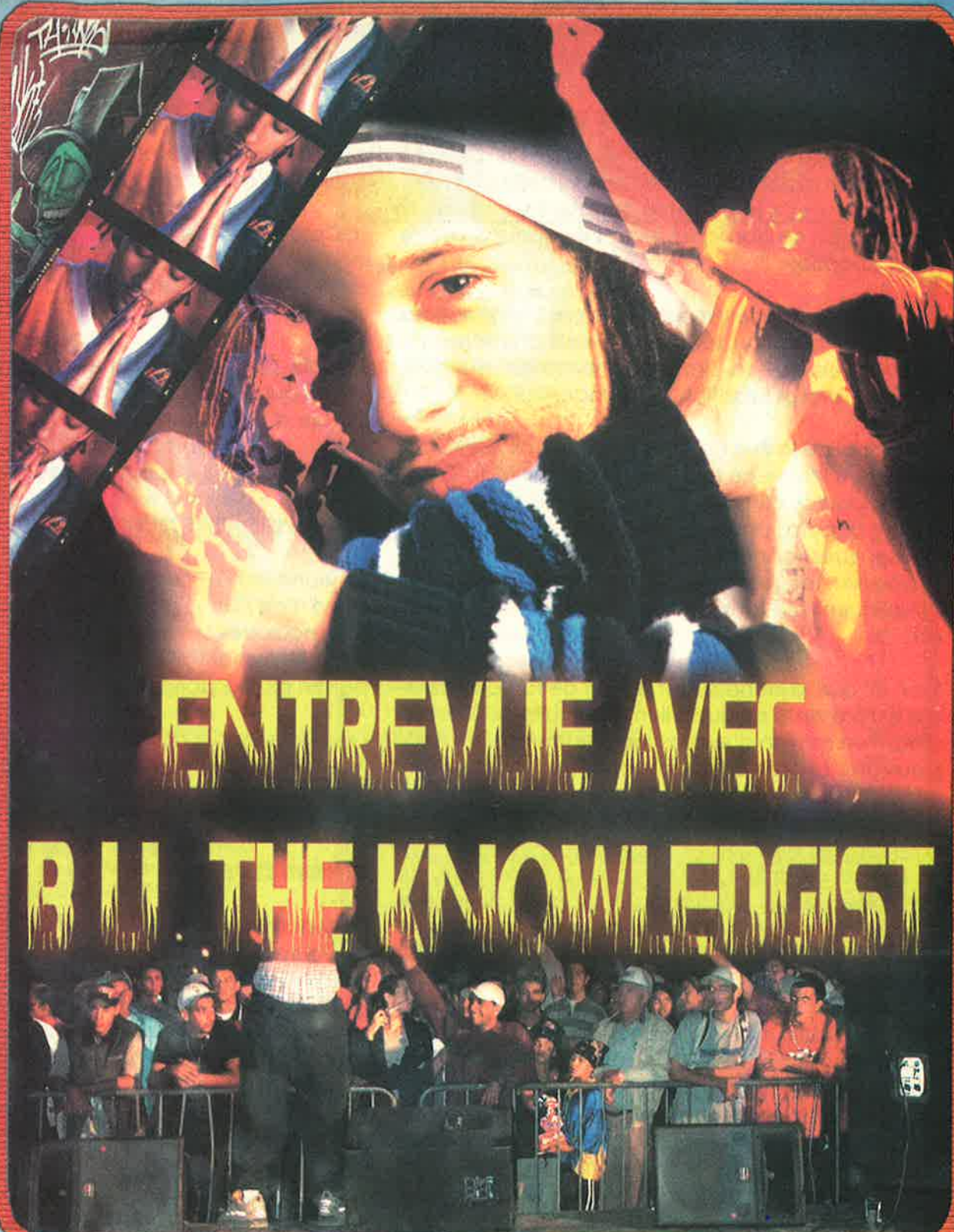
Mission:

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.



Attention! Attention! Attention!

Le **Journal de la Rue** vient de franchir une étape importante de sa croissance. Nous venons d'atteindre un premier objectif de 100 000 lecteurs! Nous voulons profiter de cette importante occasion pour réitérer notre mission de garder les jeunes au coeur de notre préoccupation.

Le **Journal de la Rue** est un magazine d'informations et de sensibilisation sur les différents phénomènes sociaux tels que la drogue, prostitution, suicide, violence, marginalisation, itinérance, viol...

Le **Journal de la Rue** est écrit et lu par des jeunes qui partagent leur vécu et les moyens positifs qu'ils ont trouvés pour se prendre en main, par des intervenants qui ont accompagné ces jeunes et par des parents qui se questionnent sur la façon d'aider et de supporter les jeunes. Ce sont les lecteurs qui s'impliquent qui font du Journal de la Rue ce qu'il est.

Si on dit que la jeunesse est le futur de toute société, elle est présente au quotidien dans celle-ci. C'est en offrant un moyen d'expression aux jeunes que nous pouvons réussir à rapprocher les différentes générations et cultures à se parler et à bâtir une société qui peut répondre aux besoins de tous.

Le **Journal de la Rue** est un moyen d'expression, de sensibilisation et d'informations, mais aussi une occasion de créer des projets novateurs répondant aux besoins des jeunes, comme par exemple le Café-Graffiti.

Le **Café-Graffiti** est une école de la vie basé sur une relation d'apprentissage, une éducation à travers le travail et l'implication, le droit d'expérimenter à leur façon, à leur rythme et le droit d'essayer et de réessayer. Nous établissons une relation sécurisante, saine et positive; une relation continue.

Le **Café-Graffiti** est un lieu d'appartenance, une famille sociale. Ses intervenants sont des facilitateurs, des grands frères pouvant trouver et introduire les ressources nécessaires aux jeunes.

Le **Café-Graffiti** a une vie de groupe. Individuellement nous ne sommes pas reconnu, mais en tant que

groupe la reconnaissance devient accessible. Le groupe nous confronte à la réalité, nous motive et nous force à nous dépasser.

Le **Café-Graffiti** est un centre de jour avec services et intervenants. Le soir et les week-ends, le local et ses équipements appartiennent aux jeunes qui en ont la clé.

Le **Café-Graffiti** a aussi une vie communautaire; des jeunes qui s'impliquent dans leur quartier et dans leur culture d'appartenance. Les jeunes sont sollicités à toutes les occasions pour animer le quartier et différentes fêtes et événements.

NOTRE VISION DES JEUNES

Le jeune est au centre de nos préoccupations. Le jeune n'est pas un problème, un dossier ou quelqu'un que nous devons changer. C'est un être humain complet responsable de son cheminement et maître de son plan d'actions.

Les jeunes sont les acteurs et les gestionnaires du Café. Ils se sont appropriés les emplois créés, ils écrivent les règlements et les votent. On adapte le travail aux jeunes et non l'inverse.

LE FINANCEMENT

Le dynamisme et l'intensité du Café-Graffiti, un projet du Journal de la Rue, auront nécessité des mises de fonds. Ces investissements proviennent de plusieurs sources. La principale est **la fidélité et l'implication de nos 100 000 lecteurs**. C'est avec une gratitude profonde que nous voulons remercier nos actuels lecteurs et abonnés du Journal de la Rue. Nous vous invitons tous à participer avec les jeunes aux différents événements qui sont rendus possibles grâce à votre investissement social.

Avec un actif de 100 000 lecteurs cette année, l'objectif pour l'an prochain est de 200 000 lecteurs. **Merci de croire au potentiel des jeunes**, merci de leur faire une place dans notre société et merci de prendre le temps de les écouter.

Volume 9 numéro 1
Octobre-Novembre 2001
37 000 exemplaires
Publication bimestrielle
Le Journal de la Rue
Café-Graffiti
4265 Ste-Catherine Est
Montréal H1V 1X5
Tél.:(514) 256-9000
Fax:(514) 256-9444

Mission:

Favoriser, supporter et développer des projets novateurs permettant au milieu de retrouver son pouvoir d'action et son autonomie.

Aider et favoriser le développement et l'autonomie des jeunes souvent marginalisés en leur offrant des activités créatrices et formatrices.

Défendre et promouvoir les intérêts des jeunes en sensibilisant, informant et éduquant la population sur les besoins de nos jeunes et sur la façon d'être un adulte responsable et significatif.

Promouvoir le développement d'une société plus humaine, sensibiliser aux différents phénomènes sociaux et faciliter les relations entre les différents acteurs et partenaires.

Rédaction

Raymond Viger

Coordination

Danielle Simard

Lyne Dery

Service aux abonnés

Steve Bouchard

Francis Gélinas

Montage Graphique

Francis Ennis a.k.a

tha 13thProphet a.k.a

Whai production

Correction

Claudia

Collaboration

DJ Harvey

Jean-Robert Primeau

Jacques Lee

Alain Martel

Mireille Mélanie Payette

Martin Tassé

Carole Parent

Patrick Meloche

Karen Mercier

Annie Carpentier

A. Mercier et M. Prévost

Véronique Audet

Sommaire



Montage graphique par Whai
 production 2001. Photo fourni par
 B.U. the Knowledgist.

Titres	Pages
Attention! Attention! Attention!	2
La prohibition a assez duré!	4-5
Le Café-Graffiti envahit les Francofolies	6-7
À propos de New-York et ailleurs	8
Symptômes de la dépression	8
Des yeux pour me lire	9
Un mot du 13th	9
Dépistage anonyme	10
Quand les Caisses font du taxage	11
Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!	12
Les éditions T.N.T. au coeur du changement	13
L'ami de la rue	14
La loi de la rue	15
Les yeux de mon père	15
Âmes soeurs	16
Prière personnelle	16
Je me demande pardon	17
Petite pensée	17
Dj Harvey à travers le Québec	18-19
Quand ça peut te sauver la vie!!!	20
Réponse à la lettre anonyme de Beauport	20
Moment d'insouciance	21
Alerte à une fraude téléphonique	22
Ressources	23

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement
 du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux
 Publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.
 no.d'enregistrement - 07638 -

Nous sommes membres:

AITQ Association des intervenants
 en toxicomanie du Québec

AQS Association québécoise
 en suicidologie

AVDA Association vérification de la distribution
 assermentée

AMECQ Association des médias écrits
 communautaires du Québec

FPJQ Fédération professionnelle
 des journalistes du Québec

SoPREF Société pour la promotion de la relève
 musicale de l'espace francophone.

Le Journal de la Rue a un fonds de réserve pour l'argent provenant des abonnements. Au fur et à mesure que les journaux vous sont livrés, l'organisme récupère les frais dans ce fonds. Une façon de protéger votre investissement dans la cause des jeunes et de vous garantir la livraison de votre Journal de la Rue.

La reproduction totale ou partielle pour un usage non pécuniaire des articles est autorisée, à la condition d'en mentionner la source. Les textes et les dessins apparaissant dans le Journal de la Rue sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs. Nous aimerions recevoir vos commentaires. Ne vous gênez pas pour nous écrire: textes, dessins pour une publication éventuelle. La rédaction se réserve le droit d'abréger les lettres reçues.

La prohibition a assez duré!

Ça fait 93 ans que le Canada a entrepris sa croisade pour l'élimination de certaines drogues. En effet, il a voté sa première loi sur l'opium en 1908, un an avant les États-Unis! Depuis ce temps, de très nombreux autres produits ont été rendus illicites.

Les drogues sont là pour rester

Il semble bien que les drogues actuellement illégales soient là pour rester. L'objectif des guerriers de la drogue, une "société sans drogue" s'avère totalement chimérique. **Il ne s'agit pas, à nos yeux, d'encourager la consommation de drogues; bien au contraire.** Il s'agit tout simplement d'être pragmatique et de constater qu'après environ un siècle de guerre, la guerre ne peut pas être gagnée! Que fait-on quand une guerre ne peut être gagnée? On se ruine à la poursuivre jusqu'à ce que mort s'en suive ou bien on essaie de négocier une paix durable? Le choix paraît facile. Pourtant, nos dirigeants politiques semblent avoir de la difficulté à raisonner par eux-mêmes. Contre tout bon sens, ils choisissent de poursuivre la guerre!!! Ils veulent, avec raison par ailleurs, donner à la jeunesse du pays un avenir radieux, sans violence, où elle apprend à négocier pacifiquement ses conflits. Or cette guerre à la drogue génère beaucoup de violence inutile. Elle constitue un des pires exemples de résolution de conflit qu'un État peut donner à sa jeunesse. C'est compréhensible puisque ce n'est pas une guerre à la drogue qui est menée, c'est une guerre aux **personnes**, notamment contre ceux qui l'importent, ceux qui la vendent et ceux qui la consomment. Au Canada, le cannabis seulement est toujours l'objet de 45 000 accusations au criminel, dont 30 000 sont des cas de simple possession. À ce jour, il y a plus de 600 000 Canadiens qui ont eu un casier judiciaire à cause du cannabis.

La guerre a fait assez de ravages

Non seulement nos lois laissent différentes mafias empocher des milliards de dollars par année, mais elles nous obligent à en gaspiller autant pour tenter

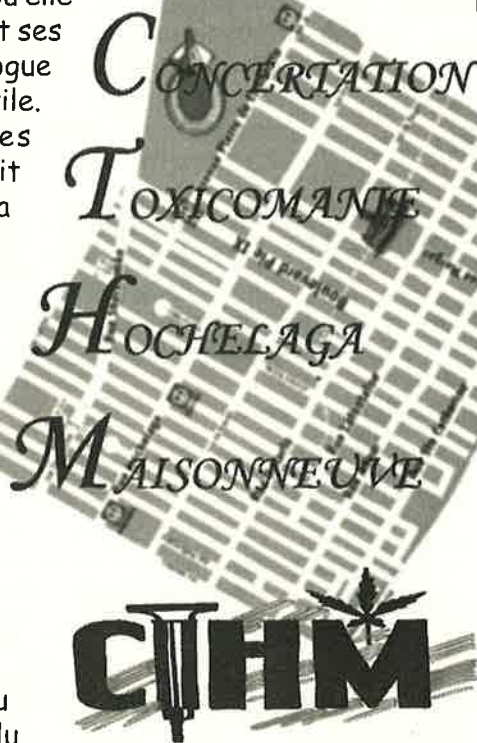
d'enrayer ce commerce et punir ses consommateurs! La prohibition actuelle crée des criminels avec des personnes qui ont eu le malheur soit de se faire prendre en possession de drogues à des fins récréatives, soit parce qu'elles ont un problème de dépendance. De trop nombreuses personnes possèdent des casiers judiciaires qui les ont stigmatisées et marginalisées. Envoyer des personnes en prison pour consommation, c'est les envoyer dans une école du crime où, par ailleurs, les drogues sont plus disponibles (mais plus chères) que dans la société!

De trop nombreuses personnes toxicomanes sont acculées à la clandestinité. Elles perdent plusieurs droits accolés à la citoyenneté: ceux de circuler, de travailler, de recevoir des soins, etc.

La prohibition crée de toutes pièces un commerce illégal qui, sans aucune retenue, édulcore des produits et les rend dangereux entraînant des problèmes de santé dans toutes les tranches d'âge. L'ignorance de la concentration des produits entraîne aussi des surdoses et des décès totalement inutiles. Plusieurs sont, avec raison, inquiets pour leurs enfants: ils ne veulent surtout pas qu'ils se retrouvent avec une aiguille dans le bras ou de la coke dans le nez. Or, s'accrocher aveuglément à la situation actuelle constitue la meilleure

stratégie pour les y conduire. Il n'y a pas de limite quand le profit ne dépend que de l'imagination, de l'audace et de l'agressivité des vendeurs et qu'aucun contrôle n'est possible parce que nous sommes en présence d'un marché maintenu dans l'illégalité, donc, par définition, sans contrôle réel.

Jean-Robert Primeau



Quoi faire alors?

Nous devons apprendre comme société à **gérer** nos relations avec les drogues actuellement illicites comme nous tentons de le faire (avec un certain succès) pour l'alcool, le tabac et le jeu et comme nous devrions le faire davantage pour de nombreux médicaments licites, dont plusieurs d'entre nous sommes dépendants.

Nous devons aussi nous questionner sur les motivations qui mènent plusieurs d'entre nous à consommer des produits de façon désordonnée et abusive. Va-t-on rendre l'essence illégale parce que de jeunes Inuit en respirent les vapeurs? C'est en intervenant sur ce qui mène les personnes à surconsommer et à vouloir s'anesthésier que nous aurons une prise sur la consommation des drogues. C'est aussi en améliorant les conditions de vie des familles et des communautés et en réduisant les inégalités criantes dans notre société que nous pourrions avoir un impact sur la surconsommation.

Légaliser les drogues?

La légalisation des drogues doit être considérée comme un objectif à long terme. Pourquoi? Parce que la légalisation de toutes les drogues ne peut être entreprise dans un seul pays. Si le Canada était le seul pays (ou un des rares pays) à légaliser les drogues, il serait sûrement la cible de représailles de toutes sortes de la part des États-Unis. Le Canada, comme de nombreux autres pays, a signé des conventions internationales qui l'obligent à maintenir un interdit par rapport à certaines drogues. Mais rien ne l'oblige

à maintenir la répression des tribunaux telle qu'elle est présentement. Rien ne l'empêche d'utiliser certaines drogues à *des fins médicales*. Le Canada dispose d'une marge de manoeuvre, marge que la Hollande et la Suisse et d'autres pays utilisent d'ailleurs. Il nous faut alors demander à nos élus d'intervenir sur le plan juridique et de procéder par étapes vers une politique publique de réduction des méfaits, diminuant ainsi peu à peu les méfaits des lois actuelles concernant les drogues. Il nous faut réclamer la fin de la prohibition telle que nous la subissons.

Parler haut et fort

Comme les sentiers pour sortir de la prohibition sont complexes et que nous n'y arriverons pas demain, il importe surtout de taper sur le clou de la très nuisible prohibition. La population ne sera pas d'accord avec l'abandon des lois actuelles si elle n'est pas en mesure de constater le caractère dramatique des effets de la prohibition. Autrement dit, on ne peut s'entendre sur un traitement si on ne s'entend pas sur le fait qu'il y a une maladie et sur la nature de

cette maladie. Une bonne part de la population peut être d'accord avec la légalisation ou la décriminalisation de la marijuana mais ce serait faire fausse route que de réclamer cela sans autres considérations. La marijuana ne s'est pas retrouvée *par erreur* parmi les drogues illicites. La retirer des drogues illicites, à ce titre, signifierait tout simplement maintenir intact l'esprit guerrier et la guerre elle-même. C'est la philosophie même de la guerre qu'il faut contrer et son moralisme simpliste.



Concertation en toxicomanie Hochelaga-Maisonneuve (CTHM) a l'intention de participer à une campagne pour contrer la prohibition. Nous vous reviendrons là-dessus dans un prochain numéro du *Journal de la rue* pour vous suggérer des outils simples vous permettant de prendre position et de participer à cette campagne pour une réforme

Le Café-Graffiti envahit les Francofolies.

Pour la troisième année, le Café-Graffiti a mis sur pied, géré, animé et financé une scène underground pour le Hip Hop de Montréal pendant les neuf jours des Francofolies de Montréal. Ce fut un succès sans précédent.

En primeur cette année, le Café-Graffiti a eu l'opportunité de faire un spectacle sur la scène principale de la zone Hip Bleue Dry. des Francofolies. Pour accentuer notre présence à ce festival, le Café-Graffiti a été demandé pour faire les décors du spectacle de Bruno Pelletier à la Place des Arts.

Que nous réservera la quatrième année aux Francofolies? Histoire



à suivre...

Cette année aux Francofolies j'ai découvert un MC (Maître de Cérémonie) que je me dois de vous faire découvrir: BU the knowledgist. Il a été le MC pour les

scènes du Café-Graffiti aux Francofolies et lors de la journée Hip Hop du 18 août à la Place Hydro-Québec.

Les mots que je pourrais vous offrir pour vous décrire BU sont les suivants: sérénité, expérience et sagesse. Les trois mots qu'il veut vous offrir sont: calme (physique et psychologique), être (non pas seulement paraître) et se rappeler (apprendre de nos erreurs). Ce sont les trois mots qui lui permettent de bien remplir sa tâche de MC mais aussi avec lesquels BU gère sa vie. Le Café-Graffiti l'a rencontré:

Café-Graffiti: Comment décris-tu ton art et ton implication dans le milieu?

BU: Je fais de la musique pour servir Dieu, pour échanger, pour vivre en fonction des valeurs qui m'animent, pour l'harmonie et pour changer les choses. J'aime faire partie des trucs



qui grandissent. C'est un honneur pour moi quand on me donne le privilège d'animer pour participer à la croissance du Hip Hop.

CG: Pourtant, certains parents s'inquiètent parfois de voir leurs enfants écouter du Hip Hop ou encore du Heavy Métal.



LA CLINIQUE

Consultations médicales,

Services confidentiels
et gratuits pour les 12-20 ans
Sans rendez-vous les mardis de 16h à 20h



DES JEUNES

psychologiques et sociales

Hochelaga-Maisonneuve
1620, av. de LaSalle
Montréal, (Québec) H1V 2J8
Tél.: 253-2181

BU: Toute expérience est bonne en soi. Dieu crée des expériences pour que l'on apprenne de nos erreurs. On ne peut pas blâmer le Hip Hop ou une culture en particulier pour toutes les misères du monde. Comme parent on peut essayer d'empêcher un jeune de s'intéresser à un style de musique



mais il serait préférable d'essayer de le comprendre. C'est vrai que dans le Hip Hop il y a une rage, une énergie qui dénonce, mais il y a aussi de grands textes et de grandes valeurs. Si on ne donne pas le droit à un jeune d'écouter son style de musique, il s'éloignera. Quand on prend le

temps de connaître, tout le monde s'enrichit. Nous ne sommes pas obligés d'attendre qu'un jeune réussisse pour l'encourager et lui donner du support. Au début nous sommes fragiles et c'est là que les encouragements sont importants.

CG: Est-ce que tous les artistes du Hip Hop adhèrent à ces valeurs que tu véhicules?

BU: Quand tu as du crédit par l'expérience et le talent que tu as, il ne faut pas en abuser. Il faut rester exemplaire; ce qui n'est pas le cas de tous. Certains abusent jusqu'à se ridiculiser, perdent la confiance des jeunes et empêchent la maturité du Hip Hop. Il est important de rester honnête avec soi-même et avec le milieu. C'est par notre attitude qu'on peut réussir à développer nos contacts.

CG: Quel est le message que tu voudrais faire parvenir aux jeunes qui commencent dans le Hip Hop?



BU: Restez vous-mêmes. Même si vous êtes encore à chercher votre identité, méfiez-vous des stéréotypes. Ne tentez pas d'être une image. Découvrez votre personnalité, pas celle des autres, soyez professionnel et mature. Trop de jeunes s'y perdent. Souvent pour rester soi-même on peut être à contre courant. Le Hip Hop est une musique différente souvent sous-estimé. Notre vie est trop courte pour se perdre à être autre chose que soi-même. Être ou paraître, voilà la vraie question. Si tu ne cherches qu'à être comme les autres, tu risques de tourner en rond à travers les différentes modes. Le vrai Hip Hop ce n'est pas une mode; c'est une culture, un mode de vie.

Site internet:

B-Utheknowledgist.com

PETITE ANECDOTE DU RÉDACTEUR:

*La plus grande sélection
de fournitures pour l'Artisanat,
les Arts, les Loisirs créatifs
et la Décoration d'intérieur*

À propos de New-York et ailleurs

Qui est le ou les responsables des incidents de New-York et du Pentagone? Qu'est-ce qui a poussé une quinzaine d'hommes à plonger vers leur mort afin d'en tuer d'autres? La haine!

Jacques Lee



Que ce soit en faisant crever de faim des ennemis, en détruisant leur liberté, en créant des pauvres afin d'enrichir les riches, qu'un "skin" se fasse démolir parce qu'il est "skin", qu'un homosexuel se fasse tuer parce qu'il est "gai" ou que les "dreads" t'empêchent de trouver un logement, c'est la même haine. C'est elle qui a permis à Hitler ou Staline de tuer des gens par million.

La haine vit de ceux qui la mastique. Au départ, nous haïssons pour avoir une raison de vivre. Nous finissons par vivre pour haïr. Chaque geste haineux la nourrit et lui donne des forces. L'homme n'est pas fait pour haïr et tuer. Il est fait pour vivre, chercher le bonheur et mourir paisiblement après une bonne vie. Chaque fois que quelqu'un est privé du bonheur et de la paix, il devient une proie de plus en plus facile de la haine.

Oui, il faut neutraliser (rendre inopérant) les terroristes, mais en même temps il faut s'assurer que leurs fils ne les remplaceront pas. Oui, il faut punir les responsables. Mais qui est le plus responsable? Celui qui tue ou celui qui a poussé l'autre à tuer? Ou encore le banquier qui tue l'espoir et l'avenir de son voisin? Celui qui affame est-il aussi responsable que le terroriste affamé?

Que faire? C'est sûr qu'à nous seul nous ne pourrions pas tuer la haine. Mais nous pourrions au moins cesser de la nourrir. En ne traitant pas de "crotté" un itinérant, en n'envoyant pas chier les autres, en aidant quelqu'un qui a besoin d'aide et en parlant à ceux qui sont seuls ou étrangers, tu aides à affaiblir la haine. À la longue, qui sait, peut-être réussirons-nous à affamer la haine au point de la tuer.

Symptômes de la dépression

texte fourni par
OCNA press service

Se sentir triste ou avoir le cafard sont des réactions normales à la perte d'un être cher, à une grande déception ou à un événement traumatisant de la vie.

La dépression clinique est différente. Elle est durable et devient un problème majeur de santé.

Avant de poser un diagnostic de dépression, les médecins prennent les facteurs suivants en considération: des changements d'appétit ou de poids; des problèmes de sommeil; une perte d'intérêt pour le travail, les passe-temps et les gens; un sentiment d'inutilité, de désespoir ou de culpabilité; une préoccupation excessive de l'échec et la médiocrité ou une baisse de l'estime de soi; des pensées obsessionnelles; de l'agitation ou une perte d'énergie; une baisse des pulsions sexuelles; une tendance à pleurer facilement; des pensées suicidaires ou meurtrières; ou parfois une perte du sens des réalités, avec des hallucinations ou du délire.

Les personnes qui se sentent déprimées pendant plus de deux semaines et qui éprouvent pas plus de cinq des symptômes mentionnés souffrent de dépression mineure. Celles qui en éprouvent plus de cinq souffrent de dépression majeure.

Si vous pensez souffrir de dépression, communiquez avec votre médecin. N'ayez pas peur de parler de la dépression avec votre médecin, votre famille ou d'autres. Le meilleur moyen de commencer à venir à bout de la dépression est d'en parler. Pour de plus amples renseignements, appelez la Ligne d'informations du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CTSM) au numéro sans frais: 1-800-463-6273 ou encore, consultez le site Web du CTSM portant sur la campagne de lutte contre la dépression, à l'adresse: www.thereishelp.org.

Si vous avez le don de force, votre rôle est de relever ceux qui sont tombés.

Georges Meredith

Salut la gang. Il est 23h20; l'heure où beaucoup de gens commence à sortir. L'heure où beaucoup d'écrivains commencent à écrire. Si quelqu'un sait pourquoi l'inspiration semble meilleure à ces heures indues, faites-le moi savoir.

Ce texte est possiblement très en retard. Il y a longtemps que je voulais vous le faire parvenir. Peut-être est-ce par manque de confiance en moi que j'ai hésité avant de passer à l'action. J'ai tellement peur de ne rien comprendre, de manquer mon coup, que j'essaie de tout assimiler et de tout retenir. C'est possiblement ce qui a créé ce retard. Maintenant je n'ai plus de contrôle sur la suite, le texte est parti. Je suis heureuse d'avoir l'occasion de tenter ma chance. J'espère être à la hauteur de vos attentes. Même si ce texte n'est lu que par quelques yeux, je sais qu'il le sera avec amour.

Je me sens privilégiée de partager avec vous mes pensées même si pourtant je ne vous connais pas, ne vous vois pas et ne vous entends pas. L'idée de vous écrire m'est venue lorsque j'ai assisté, pour la première fois, au congrès de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ). Une gentille dame se trouvait près de moi et écoutait un atelier donné par d'autres bénévoles. Cette dame me disait que l'un des hommes à l'avant est éditorialiste, que son journal est toujours drôle, que sous le visage de l'humour il faisait passer un message toujours clair. Lorsque son journal sortait, les gens de l'organisme se l'arrachait pour le lire.

Moi qui suis une personne riieuse et qui aime faire rire les gens autour de moi, j'enviais cet éditorialiste. L'idée m'est venue de vouloir faire une chronique humoristique. Cela pouvait m'aller comme un gant.

Je décide de rencontrer le rédacteur en chef du Journal de la Rue pour qu'il me laisse un espace. Malgré toutes les heures de préparation pour lui vendre ma salade, à ma grande surprise, il accepte d'emblée.

Me voilà repartie avec un enthousiasme plus que débordant, trop peut-être. J'arrive à la maison heureuse de mon nouveau projet. Dans ma tête ça semble être quelque chose de presque facile à faire. Mon premier "flash", ma première idée, de génie évidemment, est cette phrase: "Des yeux pour m'écouter". Ça fait "WOW" en dedans de moi.

Impossible de retenir toute cette nouvelle énergie qui coule en moi, je rencontre mon garçon de 14 ans pour lui faire part de ma nouvelle carrière. Il me rappelle à l'ordre presque instantanément en me disant que je ne suis ni une comique, ni une humoriste. Dans le fond, sur ce point, il a peut-être raison. Mon rôle de mère de famille ne lui permet peut-être pas de me voir sous mon vrai jour.

Offusquée de cette première réponse, je décide de continuer mon enquête. Je demande à mon voisin. Il me dit que je le fais toujours rire. Mon conjoint a été un peu plus terre-à-terre en me disant que de faire rire de vive voix et de faire rire par écrit c'est deux!

Je me retrouve à la fin de mon texte, de ce papier que j'aurais aimé qu'il soit une chronique humoristique. J'ai l'impression que c'est un désastre, un fiasco.

Je demeure convaincue qu'il faut que je prenne le temps de continuer, que dans mon cœur et dans mes pensées il y a beaucoup de choses que j'aimerais partager avec vous. J'ai toujours pensé que j'étais quelqu'un d'unique, que ma vision de la vie était particulière. Même si l'homme veut aller sur mars à tout prix, je me demande si je ne viens pas de là!

Dans un élan de pure folie, une explosion de passion me pousse à écrire et vous envoyer ce texte.

Au plaisir d'être lue par vous et au plaisir de lire vos commentaires. Merci.

DÉPISTAGE ANONYME

Aujourd'hui, je ne vous parlerai pas de belles histoires. Aujourd'hui, je suis fâché, pas de bonne humeur du tout. J'ai appris que le Collège des médecins avait interdit aux infirmières de faire le dépistage du VIH.

Alain Martel, Carrefour Jeunesse Longueuil Rive-Sud



Depuis plusieurs années je constate, comme tout le monde, que les services infirmiers sont de moins en moins accessibles et efficaces surtout pour les gens exclus, soient les itinérants, les usagers de drogues injectables, etc. Les CLSC ne sont pas tellement adaptés à ces personnes car la paperasse est trop exigeante, le personnel pas assez formé et informé et les contacts trop impersonnels.

Pourtant, ayant à faire au fléau de l'épidémie du Sida et, il faut bien l'avouer, les coûts s'y rattachant, le Ministère de la Santé avait donné priorité à ce problème. On a donc décidé, avec l'accord de certains médecins, que les infirmiers et infirmières se rendraient disponibles à ces gens en tenant compte de leurs contextes et de leurs cultures.

Cela s'est traduit par de nombreux projets d'infirmiers et d'infirmières de rue, disponibles à des heures et des lieux qui rendaient accessibles les services requis par ces exclus puisque souvent, ils ont été traités de façon pour le moins cavalière pour ne pas dire qu'on a abusé d'eux et qu'ils n'ont plus confiance en personne. Enfin je trouvais que ces services s'humanisaient et qu'ils étaient créés à partir des besoins des gens et non pas selon les peurs et les préjugés des intervenants.

Chez nous, à Carrefour Jeunesse Longueuil Rive-Sud, après maintes tergiversations et aventures, nous avons enfin réussi à installer une clinique de vaccination, hépatite et dépistage VIH pour les usagers de drogues injectables et les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (Harsah), les personnes toxicomanes ou prostituées. Ça a pris près de trois ans.

Nous avons des infirmières qui voulaient participer au projet, composé d'une équipe intéressante, efficace, disponible qui cherchait à vraiment comprendre à qui elles s'adressaient. Nous commençons à voir certains résultats.

Aujourd'hui, j'apprends cette triste nouvelle du Collège des médecins: les infirmières ne peuvent pas faire le dépistage du VIH. Nos beaux projets tombent à l'eau. Encore une fois, ces gens se sentent abusés par le système. Moi aussi. Je ne comprends pas.

J'ai un malaise face à la pratique de la médecine et cette chasse gardée qu'en font les médecins. Dans un système de santé malade où chaque citoyen est demandé à contribution, je ne comprends pas que l'on coupe dans un programme qui tenait compte des gens en difficulté, les plus isolés, les plus malades...

Dans un contexte où les médecins sont rares comme de la marde de pape, surchargés, fatigués, démotivés, je ne comprends pas que l'on puisse maintenant exiger que les tests soient pris par les médecins seulement. Surtout que depuis quelques années, les infirmiers et infirmières s'acquittaient de cette tâche de façon remarquable.

Ils ont développé une expertise dans le «counseling», pré-test et post-test qui leur a permis de rendre plus humain encore l'exercice de ces tests pour eux, mais surtout pour tous ceux et celles qui ont à vivre le calvaire de l'attente et vivre avec le verdict apocalyptique. Ils ont réussi à entrer dans ce monde de souffrance et d'isolement et ont pu aider de façon significative les gens séropositifs.

C'est un recul. Un recul majeur. Non! Je ne comprends pas et ça m'enrage. Cela m'enrage encore plus parce que je ne pourrai pas expliquer aux gens que je rencontre les raisons de cette décision.

Je ne pourrai que partager leur amertume et leur rage. Est-ce une guerre de pouvoir entre médecins et infirmiers-infirmières? Les médecins ont-ils peur que, soudainement, ils ne soient plus perçus comme une élite? Qu'est-ce que c'est bordel?

Les mouvements s'organisent. J'espère que vous supporterez ces personnes qui se battent pour rendre un service que je considère essentiel pour plein d'exclus qui, bien souvent, s'intégreront un peu plus dans notre société grâce à leur travail.

Merci à tous ces gens qui travaillent fort. Élevons-nous contre l'imbécilité... Merci de me lire. Merci de me publier.

Quand les Caisses font du taxage

Raymond Viger

Un jeune se promène sur la rue. Malchance d'une société à la dérive, il est confronté à un groupe d'agresseurs. Sous la menace, il se fait vider les poches. On lui prend son argent et toutes ses cartes, entre autres sa carte de guichet. Toujours sous la menace, les agresseurs lui demandent son numéro d'identification personnel (NIP). Ne voulant pas prendre de risques pour sa vie et sa santé, il coopère et le donne.

Arrivé à la maison, la première chose que son père fait est d'appeler le numéro disponible 24 heures sur 24 pour faire annuler la carte et rapporter le vol. Les agresseurs ont eu le temps de déposer une enveloppe vide dans le compte du jeune mais n'ont pas réussi à effectuer un retrait.

Surprise et consternation: la victime se fait dire qu'il ne pourra avoir de carte de guichet avant six mois! Est-ce parce que c'est un jeune? Est-ce parce qu'il a décidé de coopérer et de donner son NIP? Est-ce que la Caisse le croit complice dans cette tentative d'extorsion? En plus d'être victime d'agresseurs, il devient une victime du système bancaire.

Les parents sont révoltés et tentent de faire entendre raison à la Caisse. À ce jour, ils n'ont pas encore réussi à obtenir une carte de guichet. Jusqu'où la

ségrégation de notre système bancaire peut-elle aller avant que le peuple se révolte?

On dit que les finances contrôlent la politique de plusieurs pays. Des exemples de ségrégation comme celui-ci commencent à se faire de plus en plus nombreux. Le système financier contrôle notre vie, autant en tant que citoyen qu'en tant que société. À l'époque, nous avons eu peur d'être en guerre avec les Russes, ensuite avec les Chinois et les Arabes. Le pire des ennemis que nous aurons à affronter sera possiblement le système financier. Du plus petit au plus grand, nous faisons face à un ennemi invisible mais omniprésent dans nos vies. Quelles sont les solutions que nous pouvons envisager et les moyens que nous pouvons nous donner? J'attends vos réponses et vos commentaires sur ce point qui nous concerne tous.

Vous êtes intervenant, enseignant ou aidant naturel?

Le Journal de la Rue a toujours autorisé les photocopies de ses textes pouvant vous aider à animer des réflexions et des débats à l'intérieur de vos groupes de travail.

Le Journal de la Rue offre aux intervenants, enseignants ou aidants naturels une aide et un support additionnels: des exemplaires du Journal de la Rue pour aussi peu que 1\$ par exemplaire!*

EN CADEAU vous recevrez gratuitement par la même occasion un guide d'intervention auprès de personnes suicidaires.

Le Café-Graffiti chez-soi? Bonne idée!



E01
Dragonball
Duy Tran
16"x 20" 125,00\$



X08
Why
13th Prophet
3'x 4' 125,00\$



H04
Violoniste
Jeffrey Di Campo
24"x 30" 175,00\$



L02
L'abeille
Marc-André
16"x 20" 125,00\$



M01
Homage à Van Gogh
Mario Boisvert
16"x 20" 125,00\$



Z02
Z
Zes
3'x 4' 125,00\$



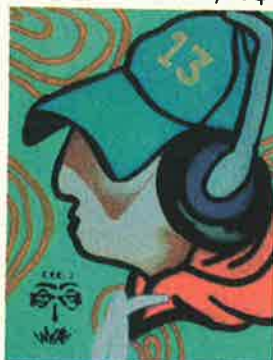
k01
Ball-Room time
Sophie Ennis & Victor Panin
24'x 36' 250,00\$



N03
Freestyle
Staber
24"x 30" 150,00\$



R01
Born to have fun
Stéphane Lebel
20"x 26" 150,00\$



X07
Casquette
13th Prophet
3'x 4' 125,00\$



V13
Chanteuse
Victor Panin
24"x 30" 225,00\$



E03
Crane De Feux
Duy Tran
16"x 20" 125,00\$



H02
les Faces
Jeffrey Di Campo
16"x 20" 125,00\$



P04
Clôture
Olga Panina
16"x 20" 150,00\$

Bon de commande no.6

Nom: _____ Prénom: _____

Tél.: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Code Postal: _____

Abonnement au Journal 1 an/6 nos 24\$ ☐

Achat minimum 5,00\$

Toile	Prix	Code	Quantité	Total
T-shirt (blanc seulement)	20 \$			
Carte de souhaits	3 \$			
Cartes (plastifiées) 3,5 x 2	1 \$			
Page (plastifiée) 8,5 x 11	5 \$			
Grandeur du t-shirt	<input type="text"/>		Total:	

Les éditions T.N.T. au coeur du changement!

Disponibles dans toute bonne librairie

La vente de ces livres et l'abonnement au Journal de la Rue sont pour nous des façons de financer nos activités et notre intervention auprès des jeunes. S.V.P. faites-nous parvenir vos coordonnées, votre choix de livres et votre paiement à l'ordre du Café-Graffiti au 4265 Ste-Catherine Est, Montréal, H1V 1X5. Veuillez prévoir 2\$ pour les frais d'envoi des livres.

Opération graffiti 20\$

Toute l'histoire d'un projet qui a fait naître le Café-Graffiti. Ce que les jeunes ont vécu, ce qu'ils ont fait vivre aux intervenants. Un livre rempli d'amour pour une nouvelle vision des jeunes.



Après La pluie... Le beau temps 10\$

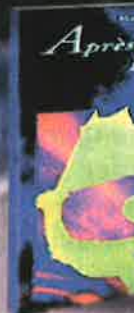
Un recueil de textes à méditer. On l'ouvre au hasard d'une lecture. Je voudrais vous offrir ces textes, en espérant que vous ne les lirez pas. Prenez le temps de vous les laisser conter, par cette voix intérieure que trop souvent on enterre, dans le tumulte de nos activités quotidiennes.

Après la pluie...
Le beau temps

L'Amour en 3 Dimensions 20\$

Après Le Petit Prince de St-Exupéry et le Messie récalcitrant de Richard Bach, voici maintenant l'Amour en 3 Dimensions de Raymond Viger.

Les trois auteurs ont pigé leur créativité à partir d'une carrière comme aviateur. Leurs histoires sont une source d'inspiration pour découvrir, d'une façon attrayante et amusante, une nouvelle relation avec



Quand un homme accouche... «Tom» 10\$

Quand un homme accouche, une histoire vraie! Un roman de cheminement humoristique, une façon de dédramatiser les événements de la



L'ami de la rue

Je marche dans mes rues, tu marches dans les tiennes. Elles ont chacune leurs petites différences; certaines plus sombres, certaines plus ensoleillées mais toutes se rejoignent quelque part! Je te parle de celles que j'ai parcourues pour t'aider à voir d'autres horizons, comme une petite lanterne pour éclairer ton chemin, car nous venons tous de la lumière et, tous, nous retournerons à la lumière.

Nous avons tous une âme plus ou moins lumineuse, c'est-à-dire plus ou moins consciente. Nous avons nous-mêmes alourdi cette âme, à l'origine pure et parfaite, par nos fautes et faiblesses humaines, ce qui l'a obscurcie. Souvent, cela nous fait souffrir. C'est notre âme qui réagit car elle n'aime pas se sentir emprisonnée dans cette souffrance. Sachez que derrière chaque ombre il y a la lumière. Derrière chaque mauvaise expérience, il y a quelque chose à comprendre pour élargir notre conscience et changer ce qui ne va pas pour atteindre cette lumière que tous nous recherchons. Malheureusement, nous cherchons trop souvent le bonheur dans les choses matérielles: les sorties, le sexe, la drogue, l'alcool, les films et j'en passe. Souvent, nous sommes déçus et nous cherchons encore...

Quand quelque chose nous dit que ça ne va pas c'est qu'il faut changer. Mais changer quoi? Les autres? La société? Tout ce qui va de travers? Nous ne pouvons pas changer les autres mais nous avons le pouvoir de nous changer nous-mêmes et c'est cela qui fini par faire changer le monde! Il faut oser changer! Qu'est-ce que nous avons à perdre? Le monde va de travers! Il faut se remettre sur les rails! Que chacun se tienne debout sans pointer l'autre

du doigt. Il faut se regarder en face. Comment changer le monde si nous ne sommes pas capables de changer notre vie qui ne nous satisfait pas? Il faut enlever l'abat-jour qui affaiblit notre lumière intérieure et qui nous rend souvent la vie bien difficile. Chacun de nous est responsable de sa petite lampe et chacun peut décider d'enlever l'abat-jour pour y voir plus clair. Mais cela ne se fait pas en un seul jour! L'abat-jour est l'ensemble de nos mille petits défauts qu'il faut éliminer un par un, comme ils sont venus!

Si le poids de nos problèmes est trop lourd à porter et trop compliqué c'est souvent parce qu'il y a beaucoup de causes qui se sont accumulées depuis longtemps et cela a occasionné un paquet de noeuds qu'il faudra démêler un à un. Il faut bien commencer quelque part! Cela demande des efforts de volonté car nous avons souvent une mauvaise habitude ou une dépendance bien ancrée. Il faut être patient et ne pas trop s'en demander pour le moment, c'est-à-dire commencer avec ce que nous pouvons, et petit à petit (en faisant de petits changements) nous arriverons à notre but: éliminer tout ce qui nous empêche d'être vraiment heureux.

N'hésitez pas à me poser des questions et me faire parvenir vos commentaires, le journal est là pour ça! À suivre...

1 800 O-Canada. Parlez-nous.



Vous avez des questions sur la sécurité des enfants, l'emploi, les prestations parentales, les passeports ou les pensions? Nos agents d'information peuvent vous aider.

Renseignez-vous sur les centaines de services offerts par le gouvernement du Canada.

Appelez 1 800 O-Canada pendant les heures normales de bureau et une vraie personne vous répondra.

Canada

Pour obtenir des renseignements gouvernementaux :

canada.gc.ca

Centres d'accès
Service Canada

1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)

Téléscripteur / ATME 1 800 465-7735

La loi de la rue

La rue, c'est la loi du silence, un milieu d'appartenance pour certains; les circonstances amènent une délivrance.

Jean-Simon Brisebois

Malgré toutes les tortures que nous endurons, pour celles qui m'ont mené la vie dure, j'ai trouvé plusieurs façons de m'affirmer sans blesser les personnes à mes côtés.

Ce fut une délivrance spirituelle et non matérielle. J'ai cherché au plus profond de moi. J'ai trouvé un enfant. Au lieu de l'ignorer, de le juger et de ne pas l'écouter, je me suis mis à ses côtés. Je l'ai serré contre moi, je l'ai écouté et j'ai pleuré avec lui. Dieu sait comment cela nous a soulagé. On a décidé de grandir et de changer notre mentalité. Dieu nous a guidé et aidé à ne pas sombrer dans la douleur du passé.



Nous avons continué à percer notre réalité, changer nos pensées et grandir. C'est sûr qu'un jour nous allons mourir mais au moins nous aurons marché vers les chemins les moins fréquentés. Avec noblesse, nous aurons retrouvé notre richesse qui nous aura permis d'échapper à notre tristesse.

Malgré que notre passé soit bien chargé, qui a dit que nous ne pouvions pas changer notre mentalité? Continuons afin d'apaiser notre souffrance, simplement acceptons et aimons la personne que nous sommes.

Les yeux de mon père

Un soir que j'observais la pénombre
Qui entourait mon père sur son trône,
Je vis pour la première fois, je m'en souviens,
Que son regard avait quelque chose de lointain.

Sur un banc qui pouvait pourtant bercer,
Il était songeur et ne valsait point.
La maison vivait, et le bruit était agité
Mais il était là, dans ses rêves, et calme, il songeait.

Derrière son corps, de travail lassé,
Son corps fort, mais avec les années,
Vous savez...

Il a les yeux et le cœur grands,
Magnifiques et vastes comme l'océan.

Quand je pense à la gloire de ses yeux,
Deux questions se posent et viennent me hanter:
Suis-je la seule à l'avoir vu parmi eux?

Mireille-Mélanie Payette
Gosselin, Montréal

Et mon père veut dissimuler son chagrin.
Mais dans ses yeux, je vois très clair.
Je sais qu'il attend le jour, et non un lendemain,
Où sa fille le rendra fier.

Voici donc le lever du jour
Où se rendorment tous les hiboux.
J'ai toujours su que lui et le ciel...
Je voudrais pouvoir lui offrir le soleil.

Mais je n'ai que ces rimes pour un père.

Un soir que j'observais la pénombre
Qui entourait mon père sur son trône,
Je remarquais...

Âmes soeurs

Les blâmes sortent,
Les meilleurs partent les premiers.
Le soir les âmes soeurs,
Sans armes dans l'drame, le calme pleure
Ses dernières larmes affrontées sans peurs.
Cent jours, sans tour, sans voir ton sourire
Les fleurs laissées sur nos cœurs ne devront jamais flétrir.

Puisse tu v'nir du ciel pour guérir nos blessures?
Ceux des purs comme autant celles des hommes qui se font dur.
Remplir le vide des fissures car la vie est un mur.
Tu es mort, mais c'né qu'un corps
Et comme le chant du cor,
Ta présence fut ressentie encore par plusieurs
Au-delà des terres du Nord.

Si on tend l'oreille vers le Grand,
On entend le bruit de tes ailes qui battent le vent.
Le temps s'arrête un instant.
Le poing devant et le cœur frappant
T'envoient un salut d'en d'dans.

Martin Tassé, dédié in
mémorium à Danny Péligrino



Prière personnelle

Carole Parent, Montréal

Ô toi le créateur de tous êtres vivants
Et de toutes choses,
Puisses-tu apporter dans nos cœurs
Le sentiment d'une pause?
Que le stress, l'anxiété, l'angoisse et la peur
S'envolent en faisant place à une bonne dose
De calme, de sérénité, de tranquillité et de lueur.

Que la foi grandissante dans notre esprit
Puisse apporter réconfort dans nos âmes.
Te découvrir dans notre vie
Nous donne cette joyeuse flamme
Qui réchauffe les corps les plus refroidis.

Que ta présence immortelle
Soit douce comme de la dentelle
Que le besoin d'être à tes côtés
Se fasse ressentir et fasse jaillir
Le bien-être des mortels.

Entends ma prière personnelle
Qui ne demande aucun bien matériel
Mais quelque chose de plus officielle.
Donne-moi la force et le potentiel
D'accomplir au mieux une aide naturel
Aux gens qui m'entourent et que j'aime,
De pardonner à ceux qui m'ont blessé,
De devenir à chaque jour meilleur
Et ainsi pouvoir récupérer la santé
Afin de mieux vivre et affronter la réalité.

Tiens-toi à mes côtés
Car tu es le seul qui connaît ma destinée
Et sur qui je peux compter.

Je me demande pardon

Mon nom est Patrick Meloche. Je suis tombé tout à fait par hasard sur votre journal, dans le métro, et je l'ai trouvé très intéressant.

Patrick Meloche, Montréal

J'ai pu lire dans votre journal quelques articles sur la toxicomanie. Moi, je suis un ex-toxicomane. Dans mon rétablissement la chose la plus dure que j'ai dû faire c'est de me pardonner à moi-même pour toutes les bêtises que j'ai à mon actif. Donc, j'ai décidé de vous envoyer cette petite réflexion sur le pardon:

Je demande pardon à mon âme / Pour l'avoir trahie, pour lui avoir menti! / Je

demande pardon à mon corps / Pour l'avoir vendu, pour l'avoir détruit.

Je demande pardon à mon coeur / Pour avoir commis des crimes contre l'amour. / Je demande pardon à mon être tout entier / Pour ma faiblesse et mon impuissance face / À mon envie de consommer.

Je me demande pardon / Pour mon manque de

communication / Et mes mauvaises intentions.

Je me demande pardon / Pour l'humiliation / Que j'ai fais subir aux gens que j'ai en admiration. / Je me demande pardon / Pour avoir été, pour bien des gens, / Un boulet de canon.

Je me demande pardon / Pour avoir perdu la lueur de mes

rêves, / Pour être tombé dans le piège / Et pour ne pas avoir eu la force de me relever.

Je me demande pardon / Pour toutes ces nuits blanches passées à nourrir / Cette envie de mourir.

Et toi, est-ce que tu t'es pardonné?

Petite pensée

Vie de rue ou vie d'abondance! Quelle est la différence? Trouve-t-on le bonheur dans l'une ou l'autre de ces vies?

Karen Mercier, Québec

L'argent, la drogue, la boisson, le sexe... Où donc notre chair trouvera-t-elle son contentement? L'avidité de chacune de ces options nous conduit dans un tunnel sans fin. Un tunnel où aucune lumière ne luit et aucun reflet n'éclaire notre visage. Pourquoi donc s'y diriger?

Pourquoi rechercher la liberté en ces «solutions»? Pour l'inconscience, l'ignorance ou le besoin de se retrouver? Nous avons essayé de régler nos problèmes, oublier notre passé ou même noyer nos peines mais nous n'avons jamais rien réglé de cette façon.

Peut-être ne cherchons-nous pas aux bons endroits. Ce monde

est si envoûtant, si étourdissant! Pas étonnant que l'on se retrouve dans cette situation. Trouver notre solution et notre réponse sont nos intentions.

Ma réponse, ma liberté et ma richesse je les ai trouvées dans ma spiritualité. Maintenant, à vous de chercher votre solution.

Tu veux travailler? Le GIT peut t'aider!

DJ Harvey à travers le Québec!

Une chronique spéciale avec photos souvenirs pour les nostalgiques. La première nous provient du collège de la Gaspésie et des Îles lors de leur visite au Café-Graffiti.

Voici la petite note qui accompagnait la photo:

"Nous sommes passés en coup de vent chez vous, mais ça s'est révélé un coup de coeur! La lecture du livre

Opération-Graffiti fut un plaisir. Nous garderons contact avec votre ressource d'une façon ou d'une autre! Bravo aux jeunes si talentueux et pour votre audace!"

Gilles, Hélène, Jean-Yves, Marie-Andrée, Sabrina, Mélissa, Guillaume, Annick, Sophie, Cindy, Nadia, Caroline, Isabelle et une autre Cindy.



Sur la deuxième photo, vous pouvez apercevoir un groupe nous provenant du Pérou venu faire une halte échasse au Café-Graffiti. Ils en ont profité pour prendre quelques leçons de break-dancing. Qui sait, nous verrons peut-être du break-dancing ou des graffiteurs en échasse sous peu? Merci à Edmundo, Fredy, Cristina, Chela, Cesar, Miriam, Elodie Nathalie et Siloë.

Un petit potin général avant d'attaquer la troisième et la quatrième photo. Marcel nous a quitté pour retourner à la technique à la télévision. Tu salueras Michel Barette et Gildor Roy de notre part. Tu leur diras qu'ils font une bonne émission mais que nous avons plein d'idées à leur proposer pour en faire de meilleures.

En passant, un message à Céline Dion et René Angélil. La rue en face du Café-Graffiti est pleine de trous. Pour le prochain baptême, venez faire cela dans Hochelaga-Maisonneuve, ça nous permettra d'avoir une nouvelle chaussée (référence à la rue de la Commune

qui a été refaite pour éviter que les nids de poule incommodes leur dernier poulain).

Maintenant la troisième photo. On y voit Palma en charge de l'accueil à la croisière aux baleines à Tadoussac,

Michel (le dernier bébé du dernier numéro), Lyne (Lyne à l'amour du dernier numéro) et le rédacteur en chef, Raymond (de tous les derniers numéros). Vous remarquerez derrière la caméra la directrice administrative Danielle. Je vous entends me demander ce que cette photo de vacances (2 jours, il ne faut pas trop les gâter) fait là! J'y arrive.

Bernard Gilles a accusé la belle Lyne d'être DJ Harvey. Désolé mon grand, tu viens de passer à côté!



Nous savons tous que Raymond a toujours été un homme plus que ponctuel. S'il a un rendez-vous à 13h, il arrive à 12h45. Il ne cesse de répéter que depuis qu'il travaille avec des jeunes il a dû apprendre à accepter d'arriver en retard à des rendez-vous; ce qui lui en fait vivre de toutes les couleurs. Et bien voilà que je l'ai pris en défaut car malgré que c'était lui qui était responsable de l'horaire des vacances il est arrivé en retard au quai d'embarquement pour la croisière aux baleines! Le bateau venait tout juste de partir lorsque Palma, en voulant offrir un bon service après vente, a fait arrêter le bateau pour le faire revenir au quai pour embarquer nos quatre vacanciers! Sans même avoir le temps d'amarrer le bateau, ils ont dû enjamber, tant bien que mal, la clôture.

Il faut remercier, en plus de Palma et son équipage, le capitaine du bateau qui attendait en arrière pour accoster. Les baleines n'ont pas été en retard au rendez-vous pour cette superbe croisière. Ne le dites pas à

Stress, il va en faire une syncope, mais cette croisière a été payée en points Air Miles!

Cette petite introduction nous amène allégrement vers la quatrième photo. La plus tordante de ce voyage. Karine, la charmante guide de la traversée, avait besoin d'un bénévole pour expliquer comment les baleines se reproduisent. Vous l'avez deviné, elle a choisi notre rédacteur en chef pour faire la baleine avec elle! Raymond a eu à montrer tout le rituel amoureux du papa baleine, pendant que Karine faisait la maman baleine. Une période de gestation dure 12 mois et leur rituel amoureux a duré moins de 60 secondes! Raymond ne ferait sûrement pas un bon papa baleine! Vous ne pouvez pas l'entendre sur la photo, mais Raymond a eu à chanter une chanson à Karine. Car tout le monde sait que le papa baleine chante des chansons à maman baleine avant de faire l'amour. Il lui a chanté *Love me tender*, une des rares chansons qu'il connaisse. Il chante mieux que Pierre Bourque, c'est au moins cela. Michel, en bon supporteur, nous a dit qu'il a donné un bon spectacle.

Après avoir salué les gens du Saguenay, du Lac St-Jean, de Tadoussac, de Baie St-Paul et de Québec, revenons donc à Montréal, plus précisément au Café-Graffiti.

Pour continuer dans les histoires de baleines, oups, de relations amoureuses, Danny B. est toujours à



prochain pour y voir le kiosque du Café-Graffiti et participer au lancement du 4e livre de Raymond: *L'Amour en 3 Dimensions*. Vous lui demanderez si c'est son aventure avec les baleines de Tadoussac qui lui ont inspiré le titre!

Le 9 novembre, nous revenons à Montréal pour Coup de coeur francophone où notre directeur artistique, DJ Mini-Rodz, accompagné de son bras droit, Chily D, feront le lancement du CD compilation Hip Hop *ILL-LÉGAL*. À ne pas manquer.

Entre ça, le festival Hip Hop 4ever amènera le Café-Graffiti à Hull et à Québec pour les finales régionales. La grande finale provinciale se déroulera à Montréal en début mars.

Si vous avez entendu parler du Festival des Films du Monde qui se déroulait en début septembre dans le centre-ville de Montréal, j'espère que vous avez remarqué les deux spectacles de DJ Mini-

représente à travers le monde.

Notre ami Stress veut publier un livre de recettes. Cela risque de ressembler à un «flyer» d'une page. Il y sera question de «grill cheese» et de soupes en conserve. Il travaille à sortir une suite avec au moins une autre recette pour l'an prochain. En ce qui concerne Wreck, il appelle sa mère pour avoir une recette tandis que les autres appellent leur mère pour se faire livrer de la bouffe déjà préparée (paresse oblige).

En parlant de Stress, DJ Mini-Rodz est jaloux de lui. Quand Raymond a des confidences à faire, il appelle Stress à Laval pour se confier! Rodz aspire à être le confident de Raymond et de pouvoir prendre une bière avec lui. Ne vous inquiétez pas en ce qui concerne la bière, Raymond a répondu qu'il n'en n'était pas question. Rodz a le droit de fantasmer et de rêver en couleurs.

Note de l'auteur: "S'il continue à avoir autant d'invités et d'activités à décrire au Café-Graffiti, je vais demander qu'on me donne une troisième page à ma chronique. À moins que je crée un nouveau magazine juste pour moi et mes potins?"



Quand ça peut te sauver la vie!!!

Annie Carpentier,
La Plaine

Salut, moi j'écris à tous ceux et celles qui ont le mal de vivre, tous ceux et celles qui ont constamment la mine triste, qui sont dépressifs ou qui sont tout simplement malades en entendant le mot «bonheur».

Bien que je suis encore jeune (15 ans), j'ai vécu les pires années de ma vie au début du secondaire. J'avais douze ans. Je sais que cette période est difficile pour plusieurs mais ce que beaucoup de gens semble oublier c'est qu'il y a des jeunes qui s'écroulent de plus en plus.

J'étais grande, plutôt maigrichonne, boutonneuse et les gens ne m'appréciaient pas. Tous les jours, je me faisais pousser dans les casiers et me faisais traiter comme un animal qui doit rester à l'écart. On me disait que j'étais une erreur de la nature. Si vous savez ce que ça pouvait faire mal! Je n'avais personne, j'étais seule dans mon petit monde. Je voulais en finir avec la vie une fois pour toute. Je m'en souviens très bien. J'avais regardé le calendrier en me donnant 5 jours pour voir s'il y aurait quelque chose de bien qui m'arriverait.

Pour mettre fin à mes souffrances c'était, selon moi, la meilleure solution. Mais le 5e jour est arrivé et rien d'extraordinaire n'est apparu dans ma vie. Je suis sortie dehors pour voir une dernière fois le paysage. J'ai eu un

«flash», comme une photo dans ma tête. Puis, je me suis mise à dessiner tout ce que j'avais dans ma tête. Toutes mes frustrations, toutes mes peines; je les ai toutes peintes et dessinées. Je les ai écrites et chantées aussi. Ça m'a fait du bien, et c'est là que j'ai découvert la passion qui me tient vivante: l'Art!

C'est ma vie! Ça me fascine, je redeviens toute petite et je vis tout ce que j'ai manqué en m'accrochant à cette passion. Je vis de dessins et de chansons. Et pour ce qui est des gens qui m'écoeuraient à l'école, je ne les entends même plus car je suis trop occupée à aimer la vie. Je suis bien, je suis moi.

J'ai des amis grâce au sourire que j'ai enfin posé sur mon visage. J'ai mon style bien à moi, je n'ai plus peur du ridicule. C'est ça que la vie fait quand nous l'aimons!

Accroche-toi à une chose que tu aimes car ça en vaut la peine!

Réponse à la lettre anonyme de Beauport

A. Mercier et M.
Prévost, St-Bernard

Je te comprends de vouloir parfois fuir la vie. Elle est si difficile et le sens de ce que nous vivons nous échappe. La mort semble parfois si douce comparée à nos batailles contre les épreuves de la vie et les peines que nous causons aux gens que nous aimons par nos faiblesses, nos actions ou nos omissions.

J'ai eu le mal de vivre pendant de nombreuses années. Je n'ai pas encore trouvé de solutions miraculeuses aux mystères de la vie et n'ai pas bâti de paradis sur terre, ni pour moi, ni pour ceux qui m'entourent, mais ma souffrance intérieure m'a permis de comprendre d'autres qui souffrent comme toi. J'ai d'abord accepté de ne pas juger et, quand c'était possible, d'aider et de réconforter.

Là encore, ce n'est pas des grandes démonstrations mais plutôt des petits gestes de tous les jours, comme par exemple, devenir de plus en plus

responsable de ce que je suis: mari, père, grand-père, citoyen, employé, etc.

Aussi, aller chercher un sourire chez les gens que je côtoie. Le plus souvent possible, donner et recevoir de l'amour et de la générosité pour y croire de plus en plus étant donné que je le vis. La broderie n'est jamais belle à l'envers, mais parfois la vie me fait voir l'autre côté et ça calme le mal en moi.

Je rêve parfois que ça devienne plus facile mais apprendre sans difficulté semble impossible.

Quand je veux solutionner tous les problèmes du monde et les miens en une journée, l'angoisse s'empare de moi parce que le problème me dépasse. Alors, je me remets à faire la révolution dans mon cœur et dans ma vie au jour le jour et je ne vois plus «le monde» de la même façon. Oui, c'est encore un monde souffrant mais nous pouvons aider à guérir tellement de ces souffrances par beaucoup de ces petits gestes qui ne coûtent rien mais qui demandent du courage. Tout ce que nous semons apporte sa récolte!

Moment d'insouciance

Véronique Beaudet,
Laprairie

Il y a des moments,
Quand l'amour nous ressent,
Où l'on se donne tout entier,
Sans méfiance et sans se douter
Qu'il y a une lutte à côté.

Il y a des instants
Où notre corps attend
La chaleur de la passion,
Même pour une nuit, sans raison;
Juste un besoin d'abandon.

Mais il y a pourtant
Des épines sur une rose,
Des orages qui s'imposent
Sous nos nuages de peine;
Il y a ce mal qui se promène.

Malaise de bonheur,
Toi qui s'empare du cœur,
Tu prends trop de gens dans tes bras
Chaque jour et chaque fois.

Moment d'insouciance,
On ne peut se permettre cette offense:
Une piqure ou une relation;
Un plaisir sans réflexion.

Il y a des moments
Où l'on est moins conscient,
Où l'on ne veut pas voir
Ce qui devient une histoire;
Pour un congé de mémoire.

Mais il ne faut pas oublier
Que le malheur est éveillé
Dans nos forces et nos faiblesses,
Dans les joies et les détresses;
Il peut frapper à notre adresse.

Victime de l'amour,
À qui sera le tour
D'assourdir tous les messages
Se croyant à l'abri du dommage?
Moment d'insouciance
Qui ose se permettre l'offense
Quand il n'y a pas de pardon
D'un plaisir sans réflexion,
D'un plaisir sans protection.



U.R.S.S en collaboration avec le Café-Graffiti
tient à remercier
les commanditaires suivant
pour leur soutien

MOOG
AUDIO

ITALMELODIE
274 Jean-Talon est, Montréal



TAPAGE

7373 Langelier, Montréal tél:514 255-3232

Science
Record shop.

Logik

Alerte à une fraude téléphonique

13th Prophet

Je vous transmets une mise en garde de Bell Canada sur une fraude interurbaine qui se propage rapidement. Il serait important que vous réacheminiez ce message à tout votre entourage.

Également, n'oubliez pas que cette fraude peut aussi vous atteindre chez vous.

NE JAMAIS COMPOSER LE CODE RÉGIONAL 809

Ne répondez jamais à un courriel, appel téléphonique ou page Web qui vous demande d'appeler un numéro avec le code régional 809.

Si vous le composez, ça va extrêmement vite et ça pourrait coûter aussi cher que **24 100\$**. Une fois que vous avez composé ce numéro il est très difficile d'arrêter le processus. Cette fraude a été identifiée par le Centre national d'informations sur les fraudes et coûte, aux victimes, beaucoup d'argent.

Voici la façon dont ces fraudeurs s'y prennent:

Vous recevez un message sur votre répondeur ou votre pagette, vous demandant d'appeler un numéro de téléphone commençant par le code régional 809 immédiatement. Ils vont vous dire de composer ce numéro parce qu'un membre de votre famille est malade, a été arrêté, est mort ou bien que vous gagnez un gros lot, etc. Comme il y a tellement de codes régionaux maintenant, les gens qui ne sont pas au courant composent le numéro.

Si vous composez ce numéro à partir des États-Unis, vous entendrez un très long message enregistré et vous serez facturés à un taux de **2 425\$ par minute**. Le but est de vous garder au téléphone le plus longtemps possible afin d'augmenter les charges.

POURQUOI ÇA FONCTIONNE.

Le code régional 809 est situé dans les Îles Vierges Britannique (Les Bahamas). Le code 809 peut servir comme un numéro **FRAIS PAR APPEL** (pay per call) semblable au numéro 1-976 au Canada. Comme le 809 est à l'extérieur des États-Unis, il n'est pas couvert par les lois américaines comme les numéros 900 qui doivent vous aviser des frais et tarifs impliqués quand vous faites un numéro **FRAIS PAR APPEL** (pay per call). Il y a aussi aucun délai prévu par la compagnie pour mettre un terme à l'appel sans avoir de frais. Il est aussi très difficile, voire impossible de contester les charges car vous avez effectivement fait l'appel.

Votre compagnie de téléphone ne pourra rien faire car il s'agit d'une compagnie située à l'étranger.

IL EST DONC IMPÉRATIF QUE VOUS NE COMPOSIEZ AUCUN NUMÉRO COMMENÇANT PAR 809 ET SI C'EST PAR COURRIEL, DÉBARRASSEZ-VOUS DU MESSAGE.

Louise Harel



Ministre d'État aux Affaires
municipales et à la Métropole
Ministre responsable
des aînés
Ministre responsable de la
région de Montréal

3831, Ontario Est Montréal (Qué.)
Tél.: (514) 873-9309 Fax: (514) 873-5415

Rien ne peut me faire de tort, sinon moi-même; je porte en moi le mal que j'entretien et je ne souffre jamais vraiment que ma propre faute.

Ralph Waldo Emerson

Décidez d'être vous-même et sachez que celui qui se retourne échappe à la détresse

Matthew Arnold

Ressources

Général

Aide juridique Hochelaga	(514) 864-7313
OPJ	1-800-665-1414
Centre de référence du	
Grand Montréal	(514) 527-1375
Urgence-Santé	911
Info-Santé	(514) 253-2181
Clinique des jeunes	
du CLSC de ton quartier	
Centre antipoison	1-800-463-5060

MTS et sida

C.O.C.Q. Sida	(514) 844-2477
CPAVIH	(514) 282-6673
Info-sida	521-7432 ou 281-6629
Miel	(418) 649-1720

Drogue et désintoxication

Centre Jean-Lapointe Mtl	(514) 381-1218
Québec	(418) 523-1218
Pavillon du Nouveau	
point de vue	(450) 887-2392
Urgence 24 hrs	(514) 288-1515
Portage	(450) 224-2944
Centre Dollard-Cormier	
Jeunesse	(514) 982-4531
Le Pharillon	(514) 527-2626
Drogue aide et référence	1-800-265-2626
Centre Dollard-Cormier	
Adulte	(514) 385-0046
Un Foyer pour toi	(450) 964-7077
L'Anonyme	(514) 236-6700
Cactus	(514) 847-0067
Dopamine et préfix	(514) 251-8872
AITQ	
(Association des intervenants	
en toxicomanie du Québec)	(450) 646-3271
Escale Notre-Dame	(514) 251-0805
FOBAST	(418) 682-5515
Alanon & Alateen	(418) 990-2666
Alcooliques Anonymes	Québec (418) 529-0015
	Montréal (514) 376-9230
	Laval (450) 629-6635
	Rive-Sud (450) 670-9480
Dianova	(514) 528-5594

Famille

Maison de la famille	(514) 288-5712
Familles monoparentales	(514) 729-6666
Maisons de jeunes	(514) 725-2686
Grossesse secours	(514) 274-3691
Ligne d'information	
sur la contraception	1-800-671-3376
Chartiers jeunesse	(514) 252-2015

Maison des jeunes de Sorel	(450) 742-1892
Maison des jeunes de Tracy	(450) 743-4841

Centre de crise de Montréal

Tracom (centre-ouest)	(514) 483-3033
Iris (nord)	(514) 388-9233
L'Entremise (est, centre-est)	(514) 351-9592
L'Autre-maison (sud-ouest)	(514) 768-7225
Centre de crise Québec	(418) 688-4240
L'Ouest de l'île	(514) 684-6160
L'Accès (Longueuil)	(450) 468-8080
Archipel d'entraide	(418) 649-9145
Centre de prévention du suicide inc.	
(urgence)	(418) 683-4588

Violence

CALACS	
Montréal	(514) 934-4504
Chaudières-Appalaches	(418) 227-6866
CAVAC	
Montréal	(514) 277-9860
Québec	(418) 648-2190
Groupe d'aide et d'info. sur le	
harcèlement sexuel au travail	(514) 526-0789
SOS violence conjugale	(514) 363-9010
	1-800-363-9010
Centre national d'info. sur	
la violence dans la famille	1-800-267-1291
Association des ressources intervenant	
auprès des hommes violents	(514) 279-4602
Trêve pour elles	(514) 251-0323
TROP (Travail de réflexion	
pour des ondes pacifiques)	(450) 684-8767

Lignes d'aide et d'écoute

Tel-jeunes	(514) 288-2266
	1-800-263-2266
Tel-aide et ami à l'écoute	(514) 935-1101
Jeunesse-j'écoute	1-800-668-6868
Suicide action Montréal	(514) 723-4000
Centre d'écoute téléphonique	
et de prévention du suicide	
«accueil-Amitié»	(418) 228-0001
(Il existe 35 centres de prévention du	
suicide au Québec. Le 411 peut vous référer	
le numéro de téléphone du centre le plus	
près de chez vous.)	
Cocainomanes anonymes	(514) 527-9999
Déprimés anonymes	(514) 278-2130
Émotifs anonymes	(514) 522-2619
Gamblers anonymes	(514) 484-6666
Narcotiques anonymes	(514) 249-0555
	(418) 649-0715
	1-800-463-0162

Entraide logement

Hochelaga-Maisonneuve	(514) 528-1634
Aide aux parents et amis de	
consommateurs de drogues	

Nar-anon

-Montréal	(514) 725-9284
-Québec	(418) 524-6229
-Saguenay	(418) 542-1758

Décrochage scolaire

Éducation coup de fil	(514) 525-2573
Revdec	(514) 259-0634
Programme d'aide au raccrochage scolaire	
et social (14 à 17 ans)	(514) 253-3828
Association québécoise	
pour les troubles d'apprentissage	
(section de Québec)	(418) 626-5146

Hébergement de dépannage et d'urgence

Bunker	(514) 524-0029
Le refuge des jeunes	(514) 849-4221
Chaînon	(514) 845-0151
En marge	(514) 849-7117
Passages	(514) 875-8119
Regroupement des maisons d'hébergement	
jeunesse du Québec	(514) 523-8559
Foyer des jeunes travailleurs	(514) 522-3198
Auberge communautaire	
du sud-ouest	(514) 768-4774
Auberge Inn	(514) 844-1737
Mutant	(514) 276-6299
Oxygène	(514) 523-9283
L'Avenue	(514) 254-2244
L'Escalier	(514) 252-9886
Maison St-Dominique	(514) 270-7793
Auberge de Montréal	(514) 843-3317
L'Entregens	(514) 725-6016
Le Tournant	(514) 523-2157
La Casa (Longueuil)	(450) 442-8513
Maison Dauphine	(418) 694-9616
Armée du Salut	
pour hommes	(418) 692-3956
Abri de la Rive-Sud	(450) 646-7809

Alimentation

Le Chic Resto-Pop	(514) 521-4089
Jeunesse au Soleil	(514) 842-6822
Café Rencontre	(418) 640-0915
Café de l'Espoir	(418) 648-1079

Maisons des jeunes

Jonquière	(418) 548-9608
Shipshaw	(418) 695-3673
Labaie	(418) 697-5097
Anna St Jean	

Nouveauté, à ne pas manquer
dans toute bonne librairie

L'Amour en 3 Dimensions



+16 pages couleurs



Hochberg

Médium: acrylique
Grandeur: 10" X 24"
Année: 1998



Nuit d'été

Médium: acrylique
Grandeur: 10" X 24"
Année: 1998



L'artiste

Médium: acrylique
Grandeur: 20" X 24"
Année: 1998



Le biotope

Médium: acrylique
Grandeur: 10" X 24"
Année: 2000

Le cheval

10" X 24"

Raymond Viger

Éditions T.N.T.